Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX501 · ANNEXES DÉDIÉES

Le pardon des ennemis : l'exemple de Jésus et d'Étienne

Étude biblique et théologique : Matthieu 5.43-48 ; Luc 23.33-34 ; Actes 7.54-60 ; Romains 12.14-21 La parabole du serviteur impitoyable concerne principalement le pardon…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
31 min	31	6	25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx501-le-pardon-des-ennemis-lexemple-de-jesus-et-detienne/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

ANX501 - Le pardon des ennemis : l'exemple de Jésus et d'Étienne 2
1. Introduction 3
2. L'amour des ennemis dans Matthieu 5.43-48 3
3. La différence entre aimer et approuver 4
4. La prière pour les persécuteurs 4
5. Jésus face à ses persécuteurs 5
6. La prière de Jésus sur la croix 5
7. La portée de l'intercession de Jésus 6
8. L'ignorance des responsables de la crucifixion 7
9. Étienne devant le sanhédrin 7
10. La dernière prière d'Étienne 7
11. Jésus et Étienne : ressemblances et différences 8
12. Le pardon sans repentance préalable 8
13. La présence de Saul lors de la mort d'Étienne 9
14. La transformation de Saul 9
15. La bénédiction des persécuteurs dans Romains 12.14 10
16. Ne pas rendre le mal pour le mal 10
17. Laisser à Dieu la responsabilité du jugement 11
18. Vaincre le mal par le bien 11
19. Les limites du pardon envers les ennemis 12
20. Le rapport avec la parabole du serviteur impitoyable 12
21. Tableau comparatif 13
22. Conclusion de l'annexe 14
Lexique 15

ANX501 - Le pardon des ennemis : l'exemple de Jésus et d'Étienne

Étude biblique et théologique : Matthieu 5.43-48 ; Luc 23.33-34 ; Actes des apôtres 7.54-60 ; Romains 12.14-21

1. Introduction

La parabole du serviteur impitoyable concerne principalement le pardon entre frères. Jésus y condamne un homme qui, après avoir bénéficié d'une remise de dette exceptionnelle, refuse de manifester la moindre compassion envers son compagnon.

Cependant, l'enseignement biblique sur le pardon ne se limite pas aux relations fraternelles.

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus demande à ses disciples d'aimer leurs ennemis et de prier pour ceux qui les persécutent. Cette exigence prend une dimension particulière lorsqu'elle est rapprochée de son comportement pendant la crucifixion et de celui d'Étienne lors de son martyre.

Ces passages permettent d'examiner le pardon dans des circonstances où l'offenseur ne manifeste pas nécessairement de repentance et où la victime subit une injustice particulièrement grave.

Ils conduisent également à distinguer l'amour des ennemis, l'intercession, le pardon personnel et le pardon divin des péchés.

2. L'amour des ennemis dans Matthieu 5.43-48

En Matthieu 5.43-48, Jésus oppose à une conception restrictive de l'amour du prochain une exigence plus étendue.

Il demande à ses disciples d'aimer leurs ennemis et de prier pour ceux qui les persécutent.

Cet enseignement ne signifie pas que les disciples doivent approuver les actes de leurs adversaires.

Il concerne leur manière de répondre à l'hostilité.

L'amour demandé par Jésus dépasse la simple réciprocité.

Il ne doit pas être réservé aux personnes qui manifestent déjà de l'affection ou de la bienveillance.

Jésus présente le Père céleste comme le modèle de cette attitude.

Dieu fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

Cette image souligne la générosité divine envers des êtres humains dont les comportements sont différents.

Le disciple est appelé à refléter cette bonté dans ses propres relations.

3. La différence entre aimer et approuver

L'exigence d'aimer ses ennemis peut être mal comprise si elle est assimilée à une approbation de leurs actes.

Cependant, Jésus ne demande pas de considérer le mal comme un bien.

Dans les Évangiles, il dénonce l'hypocrisie, l'injustice et les comportements qui éloignent les hommes de Dieu.

L'amour des ennemis ne supprime donc pas le discernement moral.

Il interdit plutôt de réduire une personne à l'hostilité qu'elle manifeste.

Le disciple doit refuser que la haine détermine entièrement sa réponse.

Cette distinction est importante pour comprendre le pardon.

Une personne peut condamner une injustice tout en renonçant à la vengeance personnelle.

Elle peut également souhaiter qu'un offenseur reconnaisse sa faute et change de conduite.

L'amour biblique n'exige pas l'indifférence envers la vérité.

4. La prière pour les persécuteurs

En Matthieu 5.44, Jésus associe directement l'amour des ennemis à la prière pour ceux qui persécutent ses disciples.

Cette instruction possède une portée concrète.

La prière permet de présenter devant Dieu une personne dont le comportement provoque de la souffrance.

Elle peut exprimer le désir que cette personne abandonne le mal et se tourne vers la vérité.

Cependant, le texte ne précise pas que la prière doit nécessairement produire une réconciliation immédiate.

Il ne demande pas non plus de maintenir une proximité dangereuse avec un persécuteur.

La prière concerne d'abord la disposition spirituelle du disciple.

Elle constitue une manière de refuser que l'hostilité reçue soit automatiquement reproduite.

Cette exigence prépare à comprendre l'attitude de Jésus pendant sa crucifixion.

5. Jésus face à ses persécuteurs

Les récits de la Passion présentent Jésus confronté à plusieurs formes d'injustice.

Il est arrêté, interrogé, accusé, maltraité et finalement crucifié.

Les Évangiles rapportent qu'il ne répond pas à toutes les accusations dirigées contre lui.

Cependant, son silence dans certaines circonstances ne signifie pas qu'il considère les accusations comme justes.

En Jean 18.23, lorsqu'un serviteur le frappe, Jésus lui demande de montrer en quoi ses paroles étaient mauvaises.

Cette réponse est importante.

Jésus ne répond pas par la violence.

Il demande néanmoins que l'injustice soit reconnue.

Son attitude associe donc l'absence de vengeance personnelle à une affirmation de la vérité.

Le pardon chrétien ne doit pas être interprété comme une obligation de renoncer à toute contestation d'un comportement injuste.

6. La prière de Jésus sur la croix

Luc 23.34 rapporte cette prière de Jésus :

« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Cette parole exprime une intercession remarquable au moment même où Jésus subit la crucifixion.

Il ne demande pas la vengeance contre ses bourreaux.

Il s'adresse au Père en faveur de ceux qui participent à sa mise à mort.

Cependant, une précision textuelle est nécessaire.

La présence de cette première partie de Luc 23.34 varie selon les manuscrits grecs anciens.

Certains témoins importants la conservent, tandis que d'autres l'omettent.

Les éditions critiques modernes signalent cette variation.

Il convient donc de distinguer la place traditionnelle de cette parole dans le texte biblique de la question de son attestation manuscrite.

Cette difficulté textuelle n'annule pas l'enseignement largement attesté de Jésus sur l'amour des ennemis et la prière pour les persécuteurs.

7. La portée de l'intercession de Jésus

La prière rapportée en Luc 23.34 ne doit pas être interprétée comme une déclaration selon laquelle tous les participants à la crucifixion auraient automatiquement reçu le pardon définitif de leurs péchés.

Jésus demande au Père de leur pardonner.

Le récit ne précise pas que chacun d'eux a personnellement répondu à cette intercession par la repentance et la foi.

La distinction entre demander le pardon et constater son attribution est essentielle.

L'intercession manifeste la disposition miséricordieuse de Jésus.

Elle ne constitue pas une description exhaustive de la situation spirituelle de toutes les personnes concernées.

Le livre des Actes montre ensuite que le pardon est annoncé à ceux qui se repentent et se tournent vers Jésus-Christ.

L'intercession et l'appel à la repentance ne sont donc pas contradictoires.

8. L'ignorance des responsables de la crucifixion

La prière de Luc 23.34 évoque l'ignorance de ceux qui participent à la crucifixion.

Cette idée trouve un parallèle en Actes des apôtres 3.17.

Pierre déclare à ses auditeurs qu'ils ont agi par ignorance, de même que leurs chefs.

Cependant, il ne présente pas cette ignorance comme une justification suffisante.

En Actes des apôtres 3.19, il les appelle à se repentir et à se convertir.

Le rapprochement permet de distinguer deux réalités.

L'ignorance peut contribuer à expliquer une conduite.

Elle ne supprime pas nécessairement la responsabilité morale.

La miséricorde divine peut s'adresser à des personnes qui n'ont pas pleinement compris la portée de leurs actes.

Cependant, l'annonce apostolique les appelle à reconnaître leur faute et à répondre à l'Évangile.

9. Étienne devant le sanhédrin

Actes des apôtres 6.8.60 présente le témoignage d'Étienne.

Accusé devant le sanhédrin, il prononce un long discours retraçant plusieurs étapes de l'histoire d'Israël.

Il rappelle notamment l'action de Dieu à travers Abraham, Joseph et Moïse.

Son discours se termine par une dénonciation de la résistance à l'Esprit Saint et du rejet des envoyés de Dieu.

Cette déclaration provoque une réaction violente.

Les auditeurs sont remplis de fureur.

Étienne voit alors la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu.

Il est ensuite entraîné hors de la ville et lapidé.

Le récit présente ainsi un disciple confronté à une persécution mortelle en raison de son témoignage.

10. La dernière prière d'Étienne

En Actes des apôtres 7.59-60, Étienne adresse deux prières.

Il demande d'abord au Seigneur Jésus de recevoir son esprit.

Puis il s'écrie :

« Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! »

Cette dernière parole présente une proximité remarquable avec la prière de Jésus sur la croix.

Étienne ne réclame pas la condamnation immédiate de ses persécuteurs.

Il intercède en leur faveur.

Cependant, sa prière ne nie pas la réalité du crime.

Il parle explicitement d'un péché.

Cette précision est essentielle.

L'intercession ne transforme pas l'injustice en acte acceptable.

Elle manifeste une disposition de miséricorde envers ceux qui commettent le mal.

Étienne reconnaît donc la faute tout en demandant qu'elle ne soit pas retenue contre ses auteurs.

11. Jésus et Étienne : ressemblances et différences

Les récits de Luc 23 et d'Actes 7 présentent plusieurs ressemblances.

Jésus et Étienne subissent une violence injuste.

Tous deux adressent une prière au moment de leur mort.

Tous deux manifestent une disposition de miséricorde envers leurs persécuteurs.

Cependant, leurs situations ne sont pas identiques.

Jésus-Christ occupe une place unique dans l'œuvre du salut.

Sa mort est présentée par le Nouveau Testament comme ayant une portée rédemptrice.

Étienne, en revanche, est un disciple qui témoigne de Jésus jusqu'à la mort.

Son martyre ne constitue pas un sacrifice expiatoire pour les péchés.

Il manifeste la fidélité d'un croyant qui suit l'enseignement de son Seigneur.

Cette distinction doit être conservée.

L'exemple d'Étienne illustre la manière dont l'attitude de Jésus peut se refléter dans la vie de ses disciples.

12. Le pardon sans repentance préalable

La prière d'Étienne soulève une question importante.

Les hommes qui le lapident ne manifestent aucune repentance au moment où il intercède pour eux.

Étienne demande néanmoins que leur péché ne leur soit pas imputé.

Ce passage montre qu'une disposition de miséricorde peut exister avant que l'offenseur reconnaisse sa faute.

Cependant, il faut distinguer cette disposition personnelle de l'application définitive du pardon divin.

Étienne peut renoncer à réclamer la vengeance.

Il peut intercéder pour ses persécuteurs.

Mais il ne se substitue pas à Dieu pour prononcer le jugement final concernant leur salut.

Cette distinction permet de comprendre comment l'amour des ennemis peut être pratiqué même en l'absence de repentance immédiate.

La réconciliation, en revanche, suppose généralement une réponse de l'autre personne.

Elle ne peut être accomplie unilatéralement dans toutes ses dimensions.

13. La présence de Saul lors de la mort d'Étienne

Actes des apôtres 7.58 mentionne un jeune homme nommé Saul, aux pieds duquel les témoins déposent leurs vêtements.

Actes des apôtres 8.1 précise que Saul approuvait le meurtre d'Étienne.

Cette information donne une portée particulière au récit.

Saul participe au contexte de persécution qui frappe les disciples.

Il deviendra ensuite l'apôtre Paul.

Cependant, le texte ne déclare pas explicitement que la prière d'Étienne a provoqué sa conversion.

Il serait donc incorrect de présenter cette relation de cause à effet comme une certitude biblique.

Le rapprochement demeure néanmoins significatif.

Un homme associé à la persécution de l'Église deviendra lui-même un témoin majeur de Jésus-Christ.

Cette transformation manifeste la puissance de la grâce divine.

Elle ne permet toutefois pas d'attribuer à la dernière prière d'Étienne un résultat que Luc ne lui attribue pas directement.

14. La transformation de Saul

Actes des apôtres 9.1-19 rapporte la rencontre de Saul avec Jésus ressuscité sur le chemin de Damas.

Saul poursuit alors son activité contre les disciples.

Jésus lui apparaît et lui demande pourquoi il le persécute.

Cette rencontre bouleverse sa vie.

Saul devient ensuite un témoin de celui qu'il combattait auparavant.

En 1 Timothée 1.12-16, Paul rappelle qu'il avait été un blasphémateur, un persécuteur et un homme violent.

Il souligne cependant qu'il a obtenu miséricorde.

Ce témoignage montre que la grâce divine peut atteindre une personne ayant commis des fautes graves.

Cependant, Paul ne présente pas son passé comme insignifiant.

Il reconnaît la gravité de sa conduite.

La miséricorde reçue devient pour lui une raison de rendre gloire à Jésus-Christ.

15. La bénédiction des persécuteurs dans Romains 12.14

En Romains 12.14, Paul exhorte les croyants à bénir ceux qui les persécutent.

Il leur demande de bénir et de ne pas maudire.

Cette instruction rejoint directement l'enseignement de Jésus en Matthieu 5.44.

Elle présente une réponse qui refuse de reproduire l'hostilité reçue.

Bénir un persécuteur ne signifie pas approuver sa persécution.

Cela consiste à ne pas rechercher sa destruction par haine personnelle.

Le croyant peut souhaiter que son adversaire abandonne le mal et découvre la vérité.

L'exhortation de Paul montre que l'amour des ennemis appartient également à l'enseignement apostolique.

Il ne constitue pas une exigence limitée au ministère terrestre de Jésus.

16. Ne pas rendre le mal pour le mal

Romains 12.17-21 développe cette attitude.

Paul demande de ne rendre à personne le mal pour le mal.

Il exhorte les croyants à rechercher ce qui est bien devant tous les hommes.

Il les appelle également à vivre en paix avec tous, autant que cela dépend d'eux.

Cette dernière précision est importante.

Paul reconnaît implicitement que la paix ne dépend pas toujours d'une seule personne.

Un disciple peut rechercher sincèrement une relation pacifique sans obtenir la coopération de son adversaire.

La responsabilité chrétienne consiste à ne pas provoquer volontairement de nouvelles injustices.

Elle n'implique pas que toute relation puisse être immédiatement restaurée.

Le pardon doit donc être distingué du résultat relationnel.

17. Laisser à Dieu la responsabilité du jugement

En Romains 12.19, Paul interdit la vengeance personnelle.

Il rappelle que la vengeance appartient à Dieu.

Cette déclaration ne signifie pas que le mal restera nécessairement impuni.

Elle affirme que le croyant ne doit pas s'arroger le droit d'exercer une vengeance privée.

La justice divine demeure une réalité.

Le disciple est appelé à remettre à Dieu ce qui dépasse sa propre responsabilité.

Cette attitude peut être particulièrement difficile lorsqu'une offense a provoqué une souffrance profonde.

Cependant, elle constitue un élément essentiel de l'enseignement apostolique.

La renonciation à la vengeance n'exige pas l'abandon des démarches légitimes de justice.

Elle concerne le refus de faire du désir de nuire une règle de conduite.

18. Vaincre le mal par le bien

Romains 12.20-21 présente une orientation positive.

Paul évoque la possibilité de donner à manger à un ennemi qui a faim et de lui donner à boire lorsqu'il a soif.

Il conclut en demandant de ne pas se laisser vaincre par le mal, mais de vaincre le mal par le bien.

Cette exhortation dépasse la simple abstention de vengeance.

Elle appelle à une conduite active de bienveillance lorsque les circonstances le permettent.

Cependant, elle ne signifie pas que toute personne doive maintenir un contact direct avec un agresseur dangereux.

Les actes de bienveillance doivent être accomplis avec discernement.

Le principe demeure néanmoins clair.

Le disciple ne doit pas laisser le mal subi déterminer automatiquement la nature de ses propres actes.

Cette perspective complète la parabole du serviteur impitoyable.

La miséricorde reçue doit produire une manière nouvelle de répondre aux offenses.

19. Les limites du pardon envers les ennemis

L'amour des ennemis ne supprime pas les responsabilités liées à la protection des personnes.

Une victime peut pardonner tout en maintenant une distance nécessaire.

Elle peut également signaler une infraction et rechercher une réparation.

Ces démarches ne constituent pas nécessairement des actes de vengeance.

Le Nouveau Testament distingue la conduite personnelle du croyant et les responsabilités de l'autorité publique.

En Romains 13.1-4, Paul reconnaît aux autorités une fonction dans la sanction du mal.

Il serait donc incorrect d'utiliser Matthieu 5.44 pour interdire systématiquement tout recours à la justice.

Le pardon chrétien concerne la disposition morale.

Il n'implique pas l'acceptation passive de nouvelles violences.

La miséricorde doit être exercée dans la vérité et avec discernement.

20. Le rapport avec la parabole du serviteur impitoyable

Matthieu 18.23-35 concerne le refus de pardonner à un compagnon.

Matthieu 5.43-48 étend l'exigence d'amour jusqu'aux ennemis.

Luc 23.34 et Actes des apôtres 7.60 présentent des prières en faveur de persécuteurs.

Romains 12.14-21 développe les conséquences pratiques de cette attitude.

Ces passages ne possèdent pas tous le même objectif.

Cependant, ils montrent une continuité dans l'enseignement biblique.

La miséricorde ne doit pas être réservée uniquement aux personnes qui la mériteraient selon les critères humains.

Elle doit refléter le caractère de Dieu.

La parabole du serviteur impitoyable présente l'avertissement négatif : le refus de compassion expose au jugement.

L'exemple de Jésus et d'Étienne présente une réponse positive : même face à une injustice grave, il demeure possible de renoncer à la vengeance et d'intercéder pour les offenseurs.

21. Tableau comparatif

PASSAGE	SITUATION	ATTITUDE ENSEIGNÉE OU MANIFESTÉE
Matthieu 5.43-48	Relations avec les ennemis	Aimer et prier pour les persécuteurs
Matthieu 18.23-35	Dette et refus de compassion	Pardonner sincèrement à son frère
Luc 23.34	Crucifixion de Jésus	Intercéder pour les auteurs de l'injustice
Actes 7.59-60	Lapidation d'Étienne	Demander que le péché ne soit pas imputé aux persécuteurs
Romains 12.14	Persécution des croyants	Bénir plutôt que maudire
Romains 12.17-19	Offenses et conflits	Renoncer à la vengeance personnelle
Romains 12.20-21	Besoin d'un ennemi	Répondre au mal par le bien

Ce tableau montre que le pardon s'inscrit dans un ensemble plus large d'exigences concernant l'amour, la prière, la justice et la maîtrise de soi.

22. Conclusion de l'annexe

L'enseignement de Jésus sur l'amour des ennemis élargit la portée du pardon au-delà des seules relations fraternelles.

La prière attribuée à Jésus sur la croix et celle d'Étienne au moment de sa mort illustrent une disposition de miséricorde face à une injustice particulièrement grave.

Ces exemples ne suppriment pas la responsabilité des offenseurs.

Ils ne signifient pas non plus que toute réconciliation puisse être obtenue sans repentance.

Ils montrent qu'une personne peut renoncer à la vengeance et intercéder pour ceux qui lui font du mal.

L'enseignement de Paul confirme cette orientation en demandant aux croyants de bénir leurs persécuteurs, de rechercher la paix et de vaincre le mal par le bien.

La parabole du serviteur impitoyable appartient à cette même perspective.

Elle rappelle que la miséricorde divine doit transformer profondément la manière dont le disciple répond aux offenses.

Le pardon chrétien ne consiste pas à nier l'injustice, mais à refuser que la haine et la vengeance déterminent la conduite. L'exemple de Jésus et d'Étienne montre que la miséricorde peut s'exprimer jusque dans la persécution, sans supprimer la vérité, la responsabilité et la justice.

LEXIQUE

Les Éditions Critiques — Les éditions critiques des textes bibliques sont des versions savantes visant à reconstituer les textes originaux à partir des manuscrits anciens. Elles analysent les variantes textuelles et incluent un apparat critique détaillé. Les plus connues sont la Biblia Hebraica Stuttgartensia pour l'Ancien Testament hébreu, le Nestle-Aland pour le Nouveau Testament grec, et la Septuaginta pour la version grecque de l'Ancien Testament. Ces outils sont indispensables pour les chercheurs, théologiens et traducteurs.
INF067 · https://schilo.org/inf067-les-editions-critiques/

La lapidation — La lapidation d'Étienne (Actes des apôtres 7.57-60) est le premier martyre chrétien rapporté en détail dans les Actes des Apôtres. Cet épisode soulève plusieurs questions historiques et juridiques.
INF373 · https://schilo.org/inf373-la-lapidation/

Le refus de pardonner — Dans les Évangiles, ne pas pardonner entraîne de graves conséquences spirituelles : cela bloque le pardon divin, expose au jugement, et empêche la réconciliation avec Dieu et les autres. Le Messie Jésus insiste sur le lien direct entre notre pardon envers autrui et celui que nous recevons de Dieu.
INF164 · https://schilo.org/inf164-le-refus-de-pardonner/

Le résumé de la parabole de Matthieu 18.23-35 — Matthieu 18.23-35 raconte la parabole du serviteur impitoyable, une histoire puissante sur le pardon. Le Messie Jésus compare le royaume des cieux à un roi qui décide de régler les comptes avec ses serviteurs.
INF126 · https://schilo.org/inf126-le-resume-de-la-parabole-de-matthieu-18-23-35/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX500 - Le pardon et la prière : demander à Dieu de pardonner comme nous pardonnons https://schilo.org/anx500-le-pardon-et-la-priere-demander-a-dieu-de-pardonner-comme-nous-pardonnons/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX502 - La route de Jérusalem à Jéricho : géographie, histoire et vraisemblance du récit https://schilo.org/anx502-la-route-de-jerusalem-a-jericho-geographie-histoire-et-vraisemblance-du-recit/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx501-le-pardon-des-ennemis-lexemple-de-jesus-et-detienne/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.